Uniforme à l'école: comment a-t-on pu imaginer qu'il pouvait être une solution de lutte contre le harcèlement?

Les données issues de l'évaluation de l'expérimentation du port de l'uniforme à l'école en matière de baisse du harcèlement ont été publiées il y a quelques mois : selon L'évaluation française de la DEPP et de FORS Recherche sociale, publiée en 2026, la tenue a souvent été investie par les adultes d'une forte portée symbolique : elle incarne notamment un retour à l'ordre, de ce point de vue- là, ils ont été satisfaits. Pour les élèves en revanche, le changement est perçu comme mineur ; très peu d'entre eux associent la tenue à une amélioration du climat ou des relations, et du sentiment de sécurité.

Nous l'écrivions en septembre 2023 lorsque l'évaluation a été lancée : *l'uniforme à l'école, une erreur d'analyse en toute logique systémique*
L'implicite ne se situe pas dans le textile, développions-nous alors, *mais dans le corps qu'il enveloppe. Et plus précisément dans la posture de ce corps. Cette posture dit des choses. Implicitement, donc de façon tonitruante. Elle dit la vulnérabilité quand elle est là, que l'enfant soit couvert de vêtements de marque ou issus des braderies d'Emmaüs. Et ils existent par milliers ces enfants mal habillés, roux, et gros qui ne se feront jamais harceler, comme existent aussi ces enfants châtains, minces et magnifiquement vêtus, complètement rejetés par leurs pairs.*
Avec l'uniforme, le message explicite véhiculé « je suis pareil que tout le monde », sera annihilé par le message implicite et donc assourdissant de certains : « je me sens pas trop bien dans ma peau ». C'est évidemment lui qui sera perçu. Car les enfants ont des radars à vulnérabilité que nous n'avons plus, et dont nous avons malheureusement oublié la remarquable précision. Ces radars perceront à jour n'importe quel uniforme, fut-il une cotte de maille.
Comme ces enfants harcelés sous le prétexte qu'ils ont les oreilles décollées, et qui se font opérer avec le fol espoir, alimenté par les adultes, que leur calvaire cessera une fois leurs oreilles alignées comme prévu par la norme. Et qui continuent douloureusement à se faire moquer après l'opération sur un autre sujet.

En ce qui concerne l'évaluation faite par les élèves, à l'inverse de ce qui était béatement espéré, certains évoquent plutôt un durcissement des rapports entre élèves et adultes, ainsi qu'un un sentiment d'exposition accrue à l'extérieur de l'école…
Car l'on sait de façon documentée à quel point la tenue des écolières peut être sexualisée et une étude de 2020 montre que les élèves de genre féminin peuvent être victimes de harcèlement de rue au sujet de leur uniforme ; mais le plus inquiétant, c'est qu'un logo ou un blason peut révéler l'établissement fréquenté et mettre ainsi plus en danger les enfants que l'uniforme devait au contraire protéger du harcèlement. (Car, pour 62 % des écoles qui ont fait partie de cet étrange dispositif, les hauts de la tenue présentaient le logo de l'école et son nom.)
Comme celle du banc de l'amitié et d'autres approches du même acabit, l'idée magique, séduisante d'un uniforme qui empêcherait le harcèlement entre pairs s'appuie sur de bons sentiments (et très peu de données scientifiques), ceux là-même dont l'enfer est pavé ; tout comme ce qui pour l'instant est proposé globalement aux élèves harcelés au sein des établissements français, elle montre de façon cinglante à quel point les décideurs institutionnels sont totalement déconnectés de la réalité de ce que vivent les

enfants dans ce genre de calvaire ; mais au moins, contrairement aux autres, celle-ci a-t-elle été évaluée rigoureusement, nous interdisant de continuer à nous fourvoyer de la sorte. C’est une première et nous ne pouvons que nous en féliciter.

Évaluation des expérimentations du port de la tenue commune à l’École Résultats d’une enquête statistique et d’une étude monographique Charpentier Axelle, Louis Jolan (DEPP) Andreotti Chiara, Brunet Florence, Kerdodé Morgane, Van Hille Julien (FORSRecherche Sociale) Série études Document de travail n° 2026-E10, 2026

Henek, M., & Bartels, R. M. (2020). Adult-as-Schoolgirl Sexual Fantasies: Investigating Their Relationship With Sexual Interest in Children Within a Male Sample. *Sexual Offending: Theory, Research, and Prevention*, *15*, Article e3069. https://doi.org/10.5964/sotrap.3069